

Les auteurs et créateurs de la maison d'édition *flblb*
défendent, à Poitiers, la production indépendante
au sein d'une librairie originale

Par Astrid Deroost Photo Claude Pauquet

De *flblb* au Feu rouge

A Poitiers, librairie
Le Feu rouge :
15, rue Descartes,
www.lefeurouge.com
05 49 37 85 33
Editions *flblb* :
1, rue Paul-Verlaine
www.flblb.com
05 49 00 40 96

De gauche à droite :
Thomas Dupuis,
Thomas Bernard,
Hélène Richard,
Grégory Jarry et
Marianne Maffeis.

Pour vendre avec conviction des livres choisis, les fondateurs des éditions *flblb* – bande dessinée, dessin d'humour, roman-photos, flip books... – ont prolongé leur association et ouvert une librairie. Baptisé Le Feu rouge, situé dans le centre de Poitiers, le lieu est consacré à l'édition indépendante. L'Association, Fremok, La Boîte à bulles, Charrette, Ego comme X, Les Requins marteaux, L'employé du moi ou encore *flblb* (prononcez *flebeuleb*). En tout, plus de 90 maisons d'édition de bande dessinée, le plus souvent de taille modeste, sont représentées au travers de 2 000 titres. Des ouvrages de littérature, adulte et jeunesse, des rééditions de grands auteurs et de nombreuses revues sont également proposées.

Depuis toujours, les quatre de *flblb*, amis et auteurs, ont pratiqué l'édition. Qu'il s'agisse de journaux scolaires ou de fanzines, les lycéens puis étudiants, en lettres, beaux-arts et cinéma, ont créé, mis en page et

reproduit des images et des textes. Grégory Jarry, Thomas Dupuis, Michaël Phelippeau et Rémi Lucas ont également en commun une connaissance approfondie du 7^e art et une attirance pour l'édition des années 1970, *Hara-Kiri*, les mensuels BD... En 2000-2001, ils fondent la maison idéale aux livres qu'ils imaginent et sortent leur première revue collective. Suivront des ouvrages individuels, débarrassés de la pratique des collections, des tirages de tête et des formats convenus. Chaque titre est unique et la ligne est tracée : mordante, absurde, humoristique. Réceptive, néanmoins, à d'autres registres pourvu qu'ils soient accessibles à une large diversité de lecteurs.

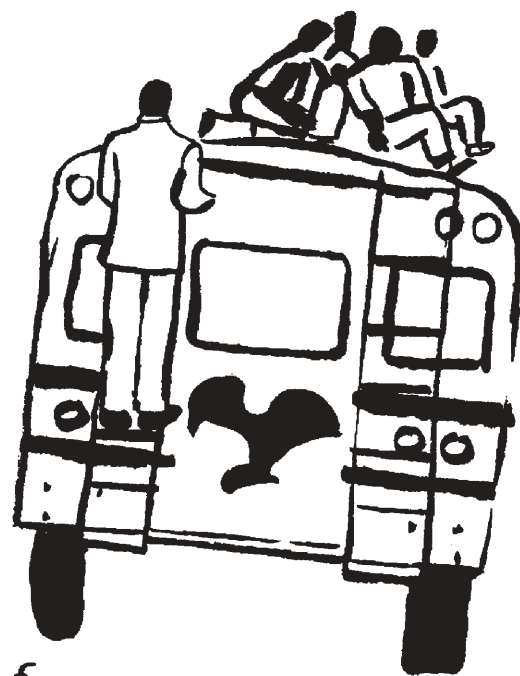
Ensuite, la création d'une librairie s'est, semble-t-il, imposée comme une évidence. «*Il existe beaucoup de petites maisons d'édition comme la nôtre et on ne les voit jamais*», explique Grégory Jarry, qui a aussi souhaité avoir «à temps plein» la tête dans les livres. Lui, Thomas Dupuis et deux autres personnes donneront corps au nouveau projet associatif, inspiré d'une éthique de la simplicité. En 2002, Le Feu rouge voit le jour grâce à des solidarités inédites : celle de la vingtaine de compagnons de route de l'association et celle des éditeurs qui pratiquent – exceptionnellement – le dépôt gracieux. «*Pour eux et pour nous, c'est un choix politique*», souligne Grégory Jarry. Les livres des premiers sont valorisés par les seconds qui ne les possèdent pas, mais disposent ainsi d'un fonds remarquable. «*L'objectif n'est pas de tout avoir, ni d'avoir toutes les nouveautés. Il n'y a pas ici de livre qu'on n'aime pas, poursuit le libraire. Nos critères : que les bouquins soient bien édités, les maquettes réfléchies et le contenu intéressant.*»

En plus des ouvrages, nombreux, présentés dans un espace clair et serein, la librairie accueille des expositions. Elles sont le fruit de rencontres entre des livres et de jeunes plasticiens. Pour que Le Feu rouge soit au croisement des arts et des publics. ■



Devant nous un homme
se tient dignement sur
l'échelle d'un minibus pour
ne pas froisser son costume.

Pierre nous raconte que
si l'on entend des klaxons
et qu'un car nous double
soudain à 100 à l'heure,
c'est le célèbre bus
La belle Capouase,
conduit par un chauffeur fou



qui a déjà plusieurs
accidents mortels

à son actif.
Si d'aventure
on monte dans
son véhicule,
il nous
prévient :
*Je ne sais
pas si on
arrivera
mais si on
arrive,
on sera
à l'heure!*



AUX ÉDITIONS FLBLB

Après *Le grand tour* de Matt Broersma,
un autre récit de voyage
va paraître aux éditions flblb : Nicole
Augereau, enseignante, raconte en
textes et en images son séjour
en Haïti. *Tap-Tap Haïti* est un regard
grand ouvert sur le quotidien d'une île
soumise, depuis son existence,
à l'insécurité politique et sociale.
112 p., 14,50 €, en librairie en mai.

Il paraît que les gens font
leurs prières à l'intérieur.